

## QUELQUES ARTICLES DE PRESSE



Mercredi 07 mars 2012

Page Quimperlé

## Le faible débit de la rivière Ellé préoccupe

Peu de pluie depuis le mois de septembre. La situation devient préoccupante pour les rivières. Surtout l'Ellé. La population est invitée à se pencher sur les économies d'eau.

« Nous sommes dans une situation que l'on n'a pas connue depuis longtemps, alerte Marcel Jambou, président du syndicat mixte Elle-Isolé-Laita (Smeil) <sup>(1)</sup>. On est en ce début 2012, dans le fil de ce que l'on a vécu les deux années précédentes avec une pluviométrie déficitaire. Les débits sont bas. Au niveau de la rivière Ellé, nous avons deux à trois mois d'avance sur une année normale. »

D'après l'étude des relevés sur trois points de la rivière Ellé, au Faouët, au mois de janvier 2012, on était à 59 % du débit moyen mensuel, correspondant normalement à un débit de mars-avril. Même chose en février avec 37 % du débit moyen mensuel et une avance de deux mois sur la normale. Une situation que l'on retrouve également au niveau de Ty-Nadan dans la commune d'Arzano avec la moitié du débit normal en cette saison et deux mois d'avance.

Au niveau de l'Inam au Faouët, affluent le plus important de l'Ellé, le déficit d'eau est encore plus criant. Le débit de janvier et février est en avance de trois mois.

### Appel à la vigilance

« L'année hydrologique est estimée entre le 1<sup>er</sup> septembre et la fin mars, explique Marcel Jambou. C'est la période où les nappes phréatiques peuvent se recharger. » S'il pleut... Or les mois de septembre à novembre, janvier et février ont été déficitaires au niveau de la pluviométrie. Seul décembre tire son épingle du jeu. Il a



En raison du débit insuffisant de l'Ellé, le slalom National 2 qui devait se disputer le week-end dernier aux Roches du Diable, a dû déménager à Inzinzac-Lochrist.

plu mais peut-être trop d'un coup au vu des inondations à Quimperlé...

« Au mois de janvier, nous sommes à près de 75 % au-dessous de la normal en terme de pluviométrie, reprend Marcel Jambou. Si nous ne sommes pas encore plus inquiets que cela, il faut néanmoins qu'il pleuve d'ici le mois d'avril. Après, les nappes phréatiques ne se rechargent plus. Et ce sont elles qui alimentent le débit d'étiage. »

Si les débits restent aujourd'hui supérieurs au dixième de leur module (ce niveau étant la cote d'alerte, la sécheresse se situe juste sous ce

niveau), le président du Smeil fait pourtant appel à la vigilance. « Nous alertons les particuliers sur leur consommation. L'eau est un enjeu majeur. Plus encore la quantité que la qualité. » Et d'inviter chaque habitant à vérifier au niveau de son compteur d'eau, les problèmes de fuite éventuelle après la période de gel.

« Nous essayons aussi de sensibiliser les collectivités sur les problèmes de fuite, poursuit Marcel Jambou. Il faut améliorer la qualité des réseaux. Aujourd'hui, près de 20 % de l'eau est perdue en transitant par eux. »

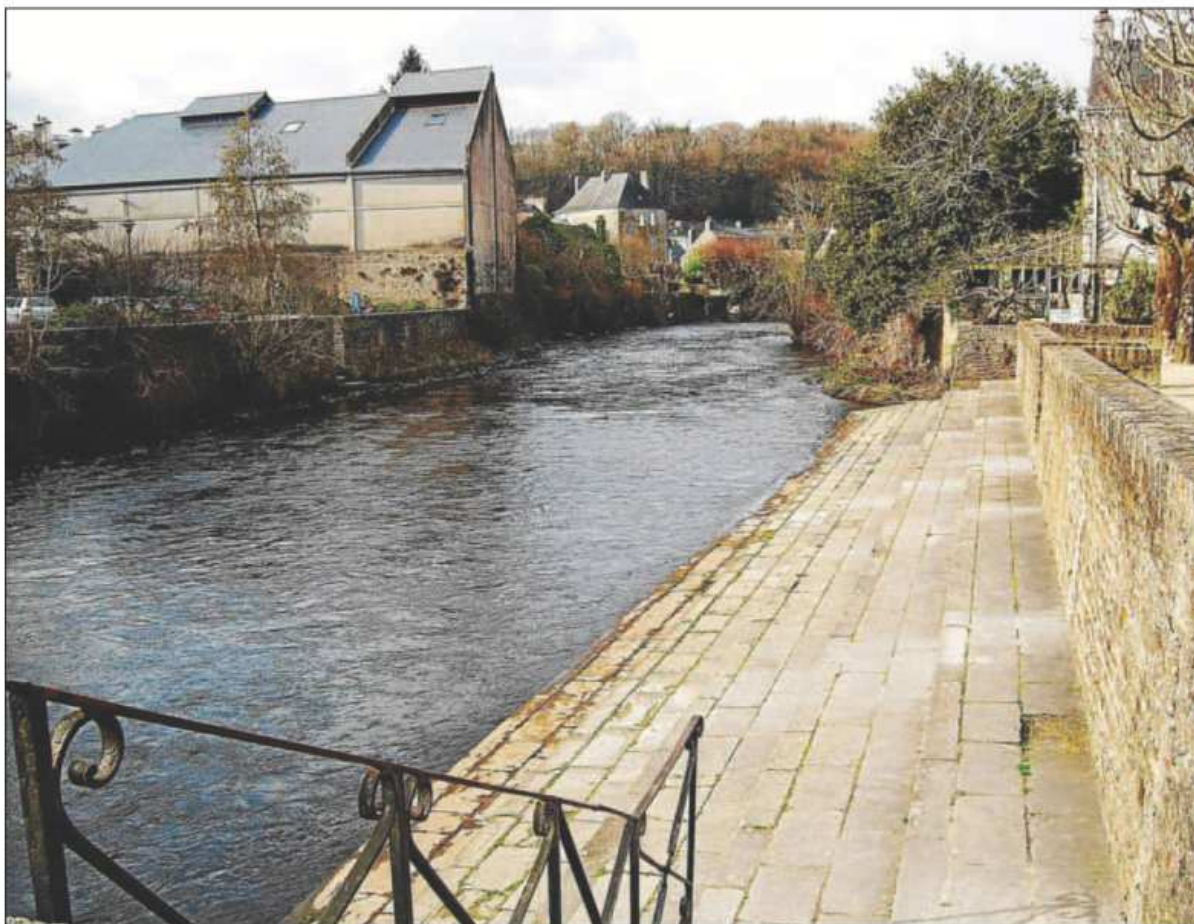
Pourtant, ce manque de pluie fait quelques heureux aujourd'hui : les agriculteurs. Qui peuvent travailler une terre encore humide, souple et non boueuse... Mais qui craignent aussi la sécheresse. Alors ? La pluie bientôt au rendez-vous ?

Catherine GENTRIC.

<sup>(1)</sup> Le Syndicat mixte Ellé-Isolé-Laita (Smeil), est en charge de la mise en œuvre du Sage (Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau) Ellé-Isolé-Laita.

# Quimperlé

## UN DÉBUT D'ANNÉE AU RÉGIME SEC



Un début d'année largement déficitaire en pluie, des nappes phréatiques déjà entamées par les conditions climatiques de 2011... Si la situation n'est pas catastrophique, elle est alarmante. Faute de précipitations suffisantes au printemps, la sécheresse sévira dans le pays de Quimperlé. *Page 12*

# Sécheresse.

## « 2012 commence mal »

**La sécheresse menace-t-elle le pays de Quimperlé ? Pluviométrie et débit des rivières montrent une situation pas encore catastrophique mais déjà alarmante.**

*En cette fin d'hiver, le débit de l'Ellé correspond à celui d'avril-mai. Largement en dessous de la moyenne.*



« L'hiver n'est pas encore terminé mais en ce début 2012, nous sommes dans le fil de ce qu'on a vécu en 2010 et 2011 », explique Marcel Jambou, président du Syndicat mixte Ellé-Isole-Laïta (Smeil) et de la commission locale de l'eau.

« 2010 avait été particulièrement sévère. En 2011, le printemps et l'automne avaient été très secs, creusant les réserves des nappes phréatiques », détaille-t-il.

La pluviométrie et le débit des eaux de ces derniers mois ne permettent pas de recharge. « C'est une troisième année qui démarre mal : déficitaire, et ce de façon encore plus précoce qu'en 2011 », résume l'élu.

### **Pluie : début d'année largement déficitaire**

Si, sur l'ensemble de la période septembre 2011-février 2012, la moyenne des précipitations

n'est inférieure « que » de 20 à 35 % à la normale (\*), l'écart passe à 60 % pour les mois de janvier et février 2012.

« Seul le mois de décembre est excédentaire sur cette période », note Romain Suaudeau, directeur du Smeil et animateur du Sage (Schéma d'aménagement et de gestion des eaux) Ellé-Isole-Laïta. Un mois peut-être même trop pluvieux au regard des débordements constatés. « On a des doutes sur l'efficacité pour la recharge des nappes ».

Un début d'année largement déficitaire en matière de précipitations donc. « La pluie du week-end dernier - avec 15 à 20 mm de précipitation sur certaines zones du bassin du Sage, n'y change pas grand-chose », ajoute Romain Suaudeau. D'autant que le retour de conditions anticycloniques est annoncé pour la fin de semaine. « Mars commence comme janvier et février ».

En terme de débit, les rivières du bassin sont, elles aussi, « très largement au-dessous des moyennes, avec en moyenne deux mois d'avance ».

### **Consommation : appel à la vigilance**

C'est ce que révèle le suivi des quatre stations de la Dreale (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) sur l'Isole (à Scaër), sur l'Ellé (au Faouët et à Locunolé) et sur l'Inam (affluent de l'Ellé, au Faouët). Sur ce dernier cours d'eau, le constat est encore plus alarmant : 51 % du débit moyen mensuel habituellement constaté en janvier, ce qui correspond normalement à celui d'avril-mai ; et 33 % en février, soit l'équivalent du débit de mai-juin.

Le seuil critique de 10 % du débit moyen mensuel (0,28 m<sup>3</sup>/s) n'est cependant pas

encore atteint. « Ce qui va se passer en mars et avril sera déterminant pour la suite de l'année », note Marcel Jambou, qui appelle à la « vigilance », notamment de la consommation d'eau. Vigilance des collectivités - « un travail de sensibilisation est mené et le Sage comporte tout un volet pour les inciter à fiabiliser les réseaux d'adduction » - mais aussi des particuliers, qui sont invités à ne pas gaspiller, certes, mais aussi à vérifier l'éventuelle présence de fuites d'eau.

« Domestique, industriel, environnemental... L'eau est un enjeu important. Il faudra faire attention encore cette année », conclut Marcel Jambou.

**Claire Marion**

*(\*) La normale est établie sur une cinquantaine d'années par Météo France*

# LES RIVIÈRES ONT SOIF



Même si de la pluie est prévue dans les tout prochains jours, le niveau d'eau des rivières, dans le bassin Ellé-Isole-Laïta, n'en finit pas d'inquiéter, et les autorités conseillent aux utilisateurs de prélever en priorité les eaux de surface pour ne pas puiser trop vite dans les nappes phréatiques. *Page 14*

# Sécheresse. Les cours d'eau sont à court d'eau



Le niveau de l'Ellé est environ à 40 % de ce qu'il est habituellement en cette période de l'année.

**On annonce un peu de pluie dans les tout prochains jours, mais ça ne suffira pas : la sécheresse s'accroît, et le niveau de nos rivières n'en finit pas de baisser. Plus que jamais, la vigilance est de mise.**

La Commission locale de l'eau ausculte le niveau des rivières au jour le jour, et son verdict est plutôt sombre : le débit de nos cours d'eau est celui qu'on observe généralement en mai ou juin.

#### **Pluviométrie : 60 % sous la normale saisonnière**

Ainsi, au Faouët, l'Inam et l'Ellé étaient en février au niveau pratiquement le plus bas qu'on ait connu en cette période de l'année (en tout cas depuis que l'on effectue des mesures) ; même chose pour l'Isle à Scaër. Le contraire aurait été étonnant : du 1<sup>er</sup> janvier au 31 mars, dans le bassin-versant Ellé-Isle-Laïta, la pluviométrie a été entre 50 à

60 % sous la normale saisonnière. Cet hiver, seul le mois de décembre a été excédentaire.

#### **Pas de recharge hivernale**

Par ailleurs, il n'y a pas eu de recharge hivernale des nappes, et dans les captages destinés à l'alimentation en eau potable, les niveaux sont équivalents, voire plus bas, qu'en 2011.

L'on se souvient que l'an dernier, la sécheresse avait déjà provoqué de belles frayeurs... avant il est vrai un été plutôt « pourri ».

Une consolation : dans le bassin amont, deux réserves d'eau pourront faire leur office pendant quelque temps. La carrière Barazer de Gourin (130.000 m<sup>3</sup>) est

quasiment pleine, et la carrière Le Gallic (190.000 m<sup>3</sup>) est en cours de remplissage (l'opération devrait être achevée fin avril).

#### **L'état d'alerte maintenu**

Et les pluies attendues dans les prochains jours devraient elles-mêmes donner un répit, d'autant que les températures relativement basses pourraient limiter l'évaporation.

N'empêche que l'état d'alerte sera maintenu ; et la Préfecture demande aux différents acteurs (industriels, agriculteurs, etc.) d'utiliser en priorité les ressources superficielles pour ne pas épuiser trop tôt les captages souterrains.

# Les rivières sous très haute surveillance

Si la situation est loin d'être critique, les niveaux de l'Ellé et l'Isolé préoccupent. Industriels, collectivités, agriculteurs sont invités à puiser dans les ressources superficielles.

Les niveaux des rivières sont bas, le constat est clair. Le déficit pluviométrique est tel qu'au mois de février, la rivière Ellé avait un débit correspondant à celui d'un mois de mai. Entre le 6 mars et le 6 avril, la pluie espérée n'est pas venue. 42 mm d'eau relevés à Guiscriff. Beaucoup moins sur la côte du Finistère-Sud. Depuis septembre, sur le territoire Ellé-Isolé-Laita, les précipitations sont inférieures de 25 à 50 %<sup>(1)</sup> à la normale (50 à 60 % depuis le 1<sup>er</sup> janvier).

« Il faut être attentif. Nous ne sommes pas encore en basse eau, explique Marcel Jambou, président du Syndicat mixte Ellé-Isolé-Laita (Smeil). Nous espérons la pluie mais il faut se préparer dans la perspective d'une non-amélioration. » Pour tout le monde, le message est clair. Les particuliers doivent veiller à ne pas gaspiller l'eau. De leur côté, les gros consommateurs, comme les agriculteurs, collectivités et industriels, « doivent éviter de puiser l'eau dans les nappes profondes qui n'ont pas été rechargées cet hiver par manque de pluie. Tant que l'on peut prélever l'eau dans les rivières et les ressources superficielles, il faut le faire. Et garder les captages souterrains pour des jours plus difficiles. »

## Défaut de remplissage des nappes phréatiques

Les relevés effectués à Scaër traduisent un réel déficit de remplissage au niveau des nappes phréatiques. En 13 mois, de la mi-mars 2011 à fin mars 2012, le niveau n'est passé qu'une seule fois au-dessus de la moyenne (décembre 2011). « Aujourd'hui, les niveaux sont équivalents voire plus bas qu'en mars 2011, reprend Romain Suaudeau, le directeur de Smeil. Cela peut poser un problème cet été. Le printemps est engagé, et les pluies à venir



L'Ellé, comme l'Isolé, est l'objet de toutes les vigilances. Même si de la pluie est prévue pour la semaine prochaine...

seront absorbées par la végétation. La réalimentation de ces nappes sera difficile. Et si les précipitations sont trop fortes, elles iront directement dans les rivières. Et pas dans les nappes souterraines. »

## Le niveau des rivières inférieur à la moyenne

Entre janvier et février l'écart s'est encore creusé au niveau des quatre points relevés sur l'Isolé et l'Ellé. En février, le niveau de l'Isolé à Scaër est de 43 % inférieur à la moyenne interannuelle (64 % en janvier). Sur l'Ellé à Ty-Nadan, le chiffre est de 46 % (76 % en janvier) ; au Faouët,

35 % (59 % en janvier). Au niveau de l'Inam au Faouët, il est de 32 % (59 % en janvier). « L'Ellé au Faouët, atteint le niveau de 1976, explique Romain Suaudeau. En mars 2012, le débit moyen mensuel est le plus bas connu pour l'Ellé au Faouët et l'Inam. »

Les zones situées en amont, comme l'Inam et l'Ellé au Faouët, sont logiquement plus affectées par le manque de pluie. « Mais les rivières sont encore au-dessus de leur 1/10<sup>e</sup> de module (la côte d'alerte. Au-dessous, on parle de sécheresse). »

« L'enjeu sur le territoire est principalement quantitatif, rappelle

Marcel Jambou. Dans le Pays, nous n'avons pas de réserve d'eau. Et les nappes souterraines sont limitées en soutien d'étiage. »

S'il se dit préoccupé, Marcel Jambou espère que les nuages parleront. Comme l'an passé. D'ici là, ils invitent les usagers à faire preuve de responsabilité. En économisant l'eau.

Catherine GENTRIC.

<sup>(1)</sup> Selon Météo France, la période entre septembre 2011 et fin février 2012 est la 6<sup>e</sup> la plus sèche depuis 1950 à Quimper.

## Le Saint

# Deux jours pour apprendre à jardiner sans pesticides

### Zéro pesticides

La commune du Saint, le Syndicat mixte Ellé-Isolé-Laita (Smeil) et l'association Eau et rivières de Bretagne s'associent pour organiser une opération baptisée « Ma ville est belle sans pesticides ». Cette manifestation est organisée dans le cadre du Sage (schéma d'aménagement et de gestion de l'eau).

« La même opération a eu lieu le mois dernier à Quimperlé. Nous nous appuyons sur des communes qui ont le label « zéro phyto ». Par cette opération, il s'agit de promouvoir les techniques alternatives », expliquait, mercredi, Céline Robert, animatrice pédagogique d'Eau et rivières de Bretagne, lors d'une réunion qui rassemblait à la mairie tous les partenaires dans ce projet. « Chacun de nous peut faire un geste pour la préservation de l'eau et des milieux aquatiques et cela peut commencer par le jardin et le potager en se fixant un objectif zéro pesticide. L'effort de la commune sera durable si les citoyens contribuent également à cet objectif », estime Alain Daviau, adjoint au maire.

### Jardiner au naturel

Le vendredi 26 octobre, des écoles du secteur participeront à cette manifestation lors d'une animation de deux heures sur les grands principes du jardinage au naturel. Les écoliers participeront aussi au concours d'affiches « Pour moi, c'est quoi un jardin, une ville sans pesticides ? ». À 20 h, à la salle polyvalente, projection du film *Guerre et paix dans le potager* (un conte original sur les aventures



Une réunion se tenait mercredi à la mairie pour régler les derniers détails de l'opération « Ma ville est belle sans pesticides », qui sera étalée sur deux jours, les 26 et 27 octobre.

extraordinaires des créatures du potager d'une famille bretonne). Cette séance sera ouverte à tous.

### Troc, balade, exposition...

La journée du samedi 27 octobre sera très riche en animations. Dès 14 h, balade commentée « Les bonnes mauvaises herbes » (circuit de découverte sur les plantes spontanées qui poussent au Saint, le choix de la commune de les laisser, les intérêts culinaires ou médicinaux de

certaines). De 14 h à 18 h, à la salle polyvalente, exposition ateliers de démonstration sur le jardinage au naturel, troc aux plantes et graines, ateliers de création d'abris pour les insectes auxiliaires, stand animé par la commune du Saint, la communauté de communes du Pays du roi Morvan et le Smeil, stands animés par les associations des jardiniers de Prad Déro et les jardiniers de Gourin.

Enfin, à 14 h, 15 h, 16 h et 17 h, spectacle des Bazard'Elles (gags et

pirouettes loufoques pour aborder le jardinage au naturel).

**Vendredi 26 et samedi 27 octobre,** « Ma ville sans pesticides », contact : mairie du Saint : tél. 02 97 34 71 49.

### Conseiller général

Permanence lundi 22 octobre, 11 h à 12 h, mairie. Christian Derrien, conseiller général, tiendra une permanence le lundi 22 octobre de 11 h à 12 h à la mairie.

## LE SAINT

### Jardinage au naturel. Belle affluence aux animations



Les animations sur le thème du jardinage au naturel ont suscité de l'intérêt de la part d'un nombreux public, lors de la manifestation « Ma ville est belle sans pesticides ».

Les animations sur le thème du jardinage au naturel ont connu un beau succès, vendredi et samedi, à la salle polyvalente.

Les organisateurs Eau et rivières de Bretagne, la commune et le Syndicat mixte Ellé Isolé Laita, (Smeil) étaient satisfaits de l'affluence. Quatre classes des écoles publiques du Saint, Langonnet et Le Faouët ont été sensibilisées à la question des pesticides. Une soixantaine de personnes ont assisté à la projection du

documentaire « Guerre et paix », vendredi soir, et plus de 150 personnes ont parcouru les différents stands, samedi.

Les diverses expositions, démonstrations, trocs de plantes et ateliers, qui ont animé la journée, ont suscité de l'intérêt de la part du public. La troupe Bazard'elles, qui présentait différentes saynètes, a aussi connu sa part de succès, apportant humour et fraîcheur, tout au long de l'après-midi.

### Les principes du jardinage au naturel attirent les curieux



Le spectacle burlesque des Bazard'Elles a été l'un des moments forts de la journée, samedi.

Organisée samedi par l'association Eau et rivières de Bretagne, en partenariat avec la commune et le Syndicat mixte Ellé-Isolé-Laita (Smeil), l'opération Ma ville est belle sans pesticides a attiré beaucoup de monde, samedi, à la salle polyvalente.

Dès 14 h, deux comédiennes, les Bazard'Elles, ont accueilli le public en proposant un spectacle truffé de gags et pirouettes loufoques, pour aborder le thème du jardinage au naturel, l'importance de la faune du sol et des insectes.

Toute la journée, les nombreux visiteurs ont pu participer à des ateliers de démonstration sur le jardinage, de création d'abris pour les insectes auxiliaires, et ont fait le tour de nombreux stands.

### Chasse à courre

L'Acca (association communale de chasse agréée) du Saint organise une chasse à courre sur renard, jeudi 1<sup>er</sup> novembre. Rendez-vous à 9 h, place de l'église.

OF - Nardi 30 oct 2012

lundi 1<sup>er</sup> octobre 2012

Page Quimperlé

## LES PESTICIDES ? DES PESTIFÉRÉS



La troupe des Bazard'Elles en action : c'était samedi, sur la place Jean-Jaurès, à Quimperlé, qui accueillait l'opération « Ma ville est belle sans pesticides ». Abeilles et coccinelles sont particulièrement concernées par le sujet, d'où le choix de ce spectacle. Mais les stands mis en place permettaient d'évoquer mille autres problématiques ayant trait à l'environnement et de sensibiliser les particuliers et les jardiniers aux méfaits de pratiques un peu trop radicales. *Page 10*



## Nature. Les pesticides mis au ban de la cite

« Ma ville est belle sans pesticides » : la mairie et le Smeil, le Syndicat mixte Ellé-Isote-Laïta, ont investi, samedi, la place Jean-Jaurès pour mener une opération pédagogique à destination des particuliers. En collaboration avec des associations comme Eau et rivières, Cocico, Bretagne vivante..., sans parler des Jardins partagés de Quimperlé et des Jardins familiaux de Feunteun Don (à Mellac), les organisateurs ont voulu démontrer que chacun d'entre nous peut facilement améliorer ses pratiques pour ménager un peu plus la nature.



1. Sur le stand d'Eau et rivières était présenté notamment un « hôtel à insectes » tout en bois.

2. Les futures générations bien sûr n'étaient pas oubliées.



3. Dans la matinée, Bretagne vivante proposait une balade botanique à travers la ville pour mieux apprécier ce qu'on nomme improprement les « mauvaises herbes ».

4. Les services de la Ville, qui n'utilisent plus de pesticides, présentaient leurs désherbeurs thermiques.

5. Un insecte qui est au cœur de la problématique environnementale...



6. En fin d'après-midi étaient proclamés les résultats du concours de dessin organisé la veille dans huit classes et quatre établissements scolaires de la ville. Premiers prix aux CM1-CM2 de Kerbertrand (avec une mention spéciale à Théo et Romain) et aux CE2 du Lézardou (mention à la jeune Noémi).

7. Comment s'intéresser à la nature de façon un peu ludique ?



# HARO SUR LES PESTICIDES



Pour informer le grand public sur les alternatives aux produits phytosanitaires, la Ville de Quimperlé, le Sage et Eau et Rivières de Bretagne organisent « Ma ville plus belle sans pesticides ». Une opération inédite qui prendra ses quartiers place Jean-Jaurès, les 28 et 29 septembre. *Page 14*

# Environnement. Opération anti-pesticides sur la ville



Le Sage Ellé-Isole-Laita, le SMEIL, la Ville de Quimperlé et Eau et Rivières de Bretagne ont décidé de s'associer pour sensibiliser le grand public sur les méfaits des produits phytosanitaires en proposant un week-end d'animations.

**Pour prouver que même en ville, un brin de nature peut être utile, « Ma ville est belle sans pesticides » investit la place Jean-Jaurès, les 28 et 29 septembre.**

« En breton, louzoù signifie mauvaise herbe, mais aussi médicament ». Un double sens tout trouvé pour illustrer l'opération orchestrée par le SMEIL (syndicat mixte Ellé-Isole-Laita), le Sage, la Ville de Quimperlé et Eau et Rivières de Bretagne. Si « on n'est plus dans la période d'utilisation à grande échelle de produits chimiques que l'on a connue », reconnaît Marcel Jambou, président du SMEIL, « les molécules changent. Elles sont peut-être moins utilisées mais représentent un fort pouvoir de nuisance. Les pesticides sont de véritables bombes écologiques ».

#### Sensibiliser le public

Ce risque environnemental, la ville de Quimperlé l'a pris en compte « il y a neuf ans, en suspendant l'usage des produits phytosanitaires sur sa voirie », rappelle Yvon Le Dorze, adjoint en charge du développement durable, des travaux et des espaces verts. Objectif maintenant : amener les

pesticides. Ce sont les élèves de CM1-CM2 et 6<sup>e</sup> qui ouvriront le bal de ce week-end d'animations grand public inédit à Quimperlé, en participant à des ateliers sur le jardinage au naturel toute la journée de vendredi. Les dix classes seront également engagées dans un concours de dessins sur le thème des pesticides. La remise des prix aura lieu le samedi à 16 h.

#### Plantes utiles et insectes auxiliaires

Le vendredi soir à 20 h 30, le film « Guerre et paix dans le potager » sera projeté au cinéma La Bobline. Réalisé en Bretagne, selon le même principe que « Microcosmos » (documentaire de 1996) il permettra aux spectateurs de découvrir (de très près) les insectes auxiliaires, alternatives aux produits chimiques pour chasser les indésirables du jardin.

#### Balade, spectacle et bourse aux plantes

Le samedi, une balade commen-

tera à 10 h 30. Astuces médicinales, culinaires ou ornementales au menu...

À 11 h, 14 h et 15 h, « Bestiolicide », le spectacle de gags et pirouettes des Bazard'Elles investira la place Jean-Jaurès.

Tout au long de la journée de samedi, des stands seront animés par les associations du territoire, parmi lesquelles Cocico (Compostage citoyen cocopaq), les jardiniers du pays Brizeux, les Jardins familiaux, la Ville, la Cocopaq, le SMEIL.

Au menu des activités : atelier compostage, de création d'abris pour insectes auxiliaires, de démonstration de jardinage au naturel... Une bourse aux plantes et graines permettra enfin d'échanger bulbes, racines, boutures et conseils de jardinage sans pesticides.

#### > Ma ville est belle sans pesticides

Vendredi 28 et samedi 29 septembre, de 10 h à

## Le jardinage au naturel pour tous ce samedi - Le Saint

samedi 27 octobre 2012



Vendredi, à la salle polyvalente, les enfants de l'école Jacques-Prévert ont participé des activités dans le cadre de l'opération « Ma ville est belle sans pesticides ». Une manifestation organisée par l'association Eau et rivières de Bretagne, en partenariat avec la commune et le Syndicat mixte Ellé-Issole-Laita (Smeil).

« Nous évoquons avec les enfants tout ce qui tourne autour du jardinage naturel : l'utilisation des bons outils comme la griffe à trois dents, la binette et sarclor, l'utilisation du purin d'ortie, la récupération de l'eau, le paillage, les auxiliaires comme les abeilles et guêpes solitaires, les chrysopées », explique hier, Céline Robert, animatrice pédagogique d'Eau et rivières de Bretagne.

Dès 14 h ce samedi, balade commentée « Les bonnes mauvaises herbes ». Un circuit de découverte sur les plantes spontanées qui poussent au Saint, le choix de la commune de les laisser, les intérêts culinaires ou médicinaux de certaines.

De 14 h à 18 h, à la salle polyvalente, exposition ateliers de démonstration sur le jardinage au naturel : troc aux plantes et graines, ateliers de création d'abris pour les insectes auxiliaires, stand animé par la commune du Saint, la communauté des communes du Pays du roi Morvan et le Smeil. Ces stands sont proposés par les associations des jardiniers de Prad Déro et les jardiniers de Gourin. Un spectacle de Bazard'Elles (gags et pirouettes loufoques) est présenté pour aborder le jardinage naturel.

Samedi 27 octobre, dès 14 h, animations ouvertes à tous. Contact : mairie du Saint : t 02 97 34 71 49.

lundi 1<sup>er</sup> octobre 2012

Page Quimperlé

### Guerre et paix dans le potager à la Bobine



A. Pennec, maire, M. Jambou, directeur du SMEIL et C. Robert, animatrice Eau et rivières de Bretagne.

Parmi les actions de ce week-end, dans le cadre de Ma ville est belle sans pesticides, le film *Guerre et paix dans le potager* a connu un vif succès (plus de 150 spectateurs), notamment auprès des très jeunes.

Cet amusant et éducatif documentaire mettait à l'honneur les fidèles

collaborateurs du jardinier que sont les insectes.

Le débat, animé par des membres du Smeil et de la mairie, fut fructueux et a sûrement fait naître une belle prise de conscience chez tous les jardiniers... en herbe !

samedi 29 septembre 2012

Page Quimperlé

### Aujourd'hui, Ma ville est belle sans pesticides



Hier, 200 élèves quimperlois de primaire et collège se sont initiés, à travers divers ateliers ludiques, au jardinage au naturel.

Le Syndicat mixte Ellé-Issole-Laita (SMEIL) et la ville de Quimperlé, organisent, aujourd'hui l'opération Ma ville est belle sans pesticides, place Jean-Jaurès, de 10 h à 17 h. Il s'agit de découvrir les actions visant la réduction des pesticides sur les espaces communaux et les jardins particuliers. Cette manifestation est organisée dans le cadre de la mise en œuvre du Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau (Sage) Ellé-Issole-Laita en partenariat avec l'association Eau et rivières de Bretagne.

Au programme : à 10 h 30, un circuit de découverte avec Bretagne vivante sur les plantes spontanées en ville et leurs intérêts. À 11 h, 14 h et 15 h, un spectacle burlesque des Bazard'Elles sur le thème du jardinage au naturel. À 16 h, remise des prix du concours d'affiche organisé auprès des scolaires hier. Toute la journée, de nombreuses animations autour du jardinage au naturel et pour expliquer la politique communale en matière de réduction ou suppression des pesticides.

# 10 000 m<sup>3</sup>

C'est le volume d'eau consommée par an par les piscines intercommunales de Quimperlé

et Scaër. L'état des lieux fait par la commission locale de l'eau Schéma d'aménagement et de gestion des eaux Ellé Isole Laïta au niveau de 17 communes, montre aussi que les équipements spécifiques des communes littorales ou touristiques (douches de plage, campings municipaux, WC publics) représentent en 10 et 15 % des consommations totales.

## UN DIAGNOSTIC POUR ÉCONOMISER



Des poussoirs pour l'accès au robinet dans les écoles primaires : c'est l'un des nombreux « trucs » qui permettent de faire des économies d'eau substantielles. Le Sage Ellé-Isole-Laïta vient de commander à un cabinet spécialisé un diagnostic qui concerne les bâtiments publics de quatre communes du secteur ; à charge pour les mairies d'entreprendre ensuite les aménagements conseillés dans cette étude. *Page 12*

## Eau. Une étude en vue de faire des économies

Mme Pérez, maire, et Mme Canevet, adjointe à l'environnement et au développement durable; MM. Kaputa, Pencreach et Jaffrezou (services techniques) ont rencontré, mardi soir, Vanessa Morin, du Syndicat mixte Ellé-Isola-Laïta (Smeil) ainsi que Sylvain Le Coz et Julie Le Pollès, du bureau d'études quimpérois DCI.



Une bonne gestion de la consommation de l'eau par les collectivités peut influencer sur le comportement de l'ensemble de la population.

### Une étude

Le Smeil a été mandaté pour conduire une étude sur les économies d'eau à Scaër et trois autres communes de son territoire. Cette réunion de lancement avait pour but de présenter la démarche et les modalités pratiques. Les techniciens de DCI Environnement vont réaliser un diagnostic de la consommation d'eau dans les bâtiments de la commune et

évaluer les économies envisageables. Le mois prochain, ils vont recenser les différents points d'eau, observer leur fonctionnement et repérer les anomalies. Ils rendront leurs conclusions en fin d'année et émettront des suggestions visant à diminuer les

consommations : boutons poussoirs, chasse d'eau « 3-6 litres », réducteurs de pression, mousseurs...

### Un rôle incitatif

La commune décidera alors des travaux à entreprendre : ils sont

subventionnables à hauteur de 20% par le conseil général et 50% par l'agence de l'eau Loire-Bretagne. Ultérieurement, un bilan sera fait pour vérifier l'efficacité des solutions apportées. Les résultats pourront sensibiliser le personnel communal et la population à la nécessité de diminuer les prélèvements d'eau. Les locaux scolaires, gros consommateurs d'eau, sont souvent mis en avant dans ce genre d'opération. « On peut remplacer les équipements si nécessaires, mais aussi sensibiliser les enfants aux économies d'eau : ils rapportent ensuite ces conseils chez eux », explique un responsable. Dans les bâtiments publics, les contribuables apprécieraient également une démarche analogue concernant la consommation électrique.

## Mellac

### La commune veut réaliser des économies d'eau

L'économie en eau des bâtiments publics est une préoccupation majeure de la commune de Mellac. La ville souhaite améliorer l'équilibre entre ses ressources disponibles et sa consommation en eau. Ainsi, le vendredi 8 juin au matin, de nombreux acteurs se sont réunis dans les locaux de la mairie afin de « mettre au point une politique précise », explique Marcel Jambou, président du Syndicat mixte d'Elle, Isola, Laïta (Smeil). Bernard Pelleter, maire de Mellac, Gilles Darracq, adjoint à l'environnement, un représentant des services techniques de la ville, des membres du Smeil et le cabinet d'études DCI Environnement se rassemblaient pour définir les objectifs à suivre. « Le bureau d'études analyse et étudie les pratiques de la commune, les besoins en eau de l'école maternelle, du stade ou encore l'arrosage des espaces verts », commente Julie Le Polles du cabinet DCI Environnement.

Il s'agit de comprendre la consommation en eau de la commune afin d'établir un rapport permettant de réaliser des économies importantes.



La « réunion de démarrage » initiée par le Smeil avait pour but de préciser les moyens à mettre en place pour réaliser des économies d'eau efficaces.

Par exemple, en fonction des usages de chacun, DCI Environnement peut proposer une mise en place de boutons poussoirs au lieu de mélangeurs pour les robinets ou des WC double commande en remplacement de WC classiques. Cette politique est initiée par la commission de

l'eau du Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (Sage). Le Smeil en assure sa mise en œuvre et le financement du travail d'étude. Trois autres communes sont intégrées au projet : Priziac, Quimperlé et Scaër.

Clémence GUERRIER.

### ■ Messe

Dimanche 10 juin, 9 h 30, église paroissiale, Baye.

### ■ Bibliothèque

Samedi 9 juin, de 11 h à 12 h 30 et de 17 h à 18 h 30, le bourg. Contact : 02 98 71 93 86.

## Vers des économies d'eau dans les bâtiments publics – Priziac (19 mai 2012 – Ouest France)



La commune a répondu favorablement à un questionnaire transmis aux communes du Sage (Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau). Cinq communes ont été choisies pour une étude qui vise à améliorer et maîtriser les consommations d'eau dans les bâtiments et équipements communaux. L'étude s'inscrit dans un projet global, que le Smeil (syndicat mixte Ellé Isola, Laïta) entend élaborer dans les communes concernées.

La première phase va être mise en place. Il s'agit d'un diagnostic des consommations d'eau sur les bâtiments et équipements communaux. Il doit conduire à un programme détaillé d'actions visant à diminuer les consommations avec chiffrage sommaire des travaux, calcul du temps de retour sur investissement, calendrier de réalisation.



Mardi 17 avril 2012

Page Quimperlé

## Guerns de la Laïta : un questionnaire en ligne

Les guerns, zones herbacées marécageuses, bordant la Laïta, font l'objet d'un contrat Natura 2000 financé à 50 % par l'État et 50 % par l'Europe. Il porte sur cinq ans, de 2011 à 2015. La ville de Quimperlé en est le maître d'ouvrage et est appuyée par le syndicat mixte Ellé-Isole-Laïta (SMEIL) et Lorient agglomération, opérateur Natura 2000.

À l'issue de la première année du contrat, un premier bilan des travaux a été effectué et les actions à venir discutées. Les membres du groupe

de travail Estuaire du SAGE Ellé-Isole-Laïta et du comité de pilotage Natura 2000 se sont retrouvés sur le terrain.

Une plaquette d'information est en cours d'édition. Une enquête sur la connaissance des « Guerns » vient d'être lancée auprès de la population quimperloise et des usagers du GR 34 E. Le public peut remplir le questionnaire en ligne à l'adresse : [http://laitaguidelploemeur.n2000.fr/Enquete\\_guerns](http://laitaguidelploemeur.n2000.fr/Enquete_guerns)



*Les guerns de la Laïta, un espace au cœur d'un contrat Natura 2000.*

# LES GUERNS RENAISSENT



Un an après la signature du contrat Natura 2000, un premier bilan a été dressé des opérations de fauchage menées dans les guerns qui bordent la Laita. L'inventaire faunistique et floristique se poursuit et une enquête de connaissance des guerns va être lancée auprès des Quimperlois. Entretien cet espace naturel sensible poursuit un double objectif: préserver la biodiversité et prévenir les inondations. *Page 12*



# Guerns. Un premier bilan après le fauchage

Cinq mois après le fauchage de la mégaphorbiaie et de la roselière, dans les guerns de la Laïta, l'heure est à un premier bilan. Les différents acteurs de cette opération étaient sur site hier matin.

*Typhaine Delatouche, chargée de mission Natura 2000 (à gauche), a détaillé les opérations de fauchage de la mégaphorbiaie menées à l'automne dernier.*



Menés dans le cadre du contrat Natura 2000, signé pour cinq ans (2011-2015) et associant la ville de Quimperlé, le SMEIL (syndicat mixte Ellé-Isole-Laïta) et Cap l'Orient agglomération (opérateur Natura 2000), ces travaux expérimentaux ont un double objectif de préservation des milieux naturels et de prévention des risques d'inondation.

Les guerns, ce sont ces zones herbacées marécageuses qui s'étendent entre la forêt de Toulfoën et la Laïta, inondées en période de crues ou lors des grandes marées. Entretien jusque dans les années 50 par les agriculteurs qui y faisaient paître leurs bêtes, elles sont à l'abandon depuis de nombreuses années.

## 140.000 € sur cinq ans

Les roseaux, les hautes herbes à fleurs (mégaphorbiaie) et les saules ont peu à peu envahi l'espace, menaçant la biodiversité de ce milieu particulièrement riche et son rôle dans l'écoulement des eaux.

Le budget total des opérations s'élève à 140.000 €, subventionné à 100 % (50 % par l'État, 50 % par l'Europe). La zone d'action s'étend sur 47 hectares, quelque 80 parcelles et une centaine de propriétaires.

La ville de Quimperlé a été retenue comme maître d'ouvrage. La grande majorité des propriétaires concernés ont accepté que des travaux se déroulent sur leurs parcelles; certains en assuraient déjà l'entretien.

## De l'utilité des produits de fauche

A l'automne dernier, 2,5 ha de mégaphorbiaie et autant de roselière ont été fauchées. « Le produit de la fauche de la mégaphorbiaie a été récupéré par un agriculteur pour en faire du compost », expliquait hier, Typhaine Delatouche, chargée de mission Natura 2000.

Quant aux roseaux, ils ont essentiellement été utilisés par les services municipaux quimperlois en paillage sur les espaces verts de

la ville. « Ce test est pour l'instant concluant, indiquait Typhaine Delatouche. Même si un retour d'expérience sur une plus longue période sera plus significatif ». Idem pour les roseaux répandus sur le GR34 en bordure des guerns pour consolider le chemin. « Le dépôt d'un volume plus conséquent pourrait être envisagé en 2012 ».

## Faune et flore inventoriées

Ces opérations de fauche vont en effet être reconduites chaque année. Autres travaux programmés dans le cadre de ce contrat: un abattage de saules. « Cela devrait concerner une zone de 1.000 m<sup>2</sup> à peine, qu'il reste à déterminer », indiquait encore Typhaine Delatouche.

Parallèlement à ces travaux, un inventaire de la faune et de la flore est mené dans les guerns. « La présence de loutres a été confirmée », soulignait la chargée de mission Natura 2000. Comme celle d'agrions de mercure, une

espèce de libellule. Côté habitats naturels, « l'existence d'une forêt alluviale reste encore à déterminer ».

## Une enquête auprès des Quimperlois

La réhabilitation de cet environnement si particulier devrait aussi créer les conditions d'un retour de certaines espèces menacées. « Des suivis écologiques vont être mis en place à partir du printemps afin d'évaluer l'efficacité des travaux entrepris et d'élaborer un plan de gestion du site », annonçait Typhaine Delatouche. Dans le même temps, une enquête sur la connaissance des guerns va être lancée auprès des Quimperlois et des usagers du GR34. Ils pourront aussi faire part de leurs attentes sur la gestion du site. Tout ceci devrait permettre de faire aboutir le dernier volet du programme « guerns »: la réalisation et l'installation de panneaux d'interprétation (faune, flore, histoire et rôle) sur ce milieu riche mais fragile.

## Natura 2 000 : après le fauchage de guerns

Premier bilan après un an d'actions dans le cadre du contrat qui poursuit un double objectif. Diversifier la flore et donc la faune, prévenir les inondations en facilitant l'écoulement des eaux.

### Pourquoi ? Comment ?

#### Qu'est-ce que Natura 2 000 ?

C'est un contrat signé pour 5 ans et financé à 50 % par l'Europe et 50 % par l'État. Dans ce cas précis, il cible la gestion des guerns à Quimperlé. La Ville de Quimperlé en est le maître d'ouvrage, appuyée par le syndicat mixte Elée-Isola-Laïta et Cap L'Orient agglomération qui en est l'opérateur.

#### Quel rapport avec les guerns ?

Les guerns sont des zones humides et herbacées en bordure de la Laïta. Autrefois travaillées par les paysans, elles ne sont plus entretenues. La nature y a repris ses droits. Mais des espèces invasives, comme la renouée du Japon, s'y sont installées, bouleversant la biodiversité. Restaurer les zones humides permet de regagner de la biodiversité mais aussi d'éviter les inondations.

#### Quels travaux y sont prévus ?

C'est une action expérimentale, menée en partenariat avec les différents acteurs institutionnels et associatifs. Ils sont allés sur le terrain hier matin pour un premier bilan. Trois types de travaux sont menés : d'abord du fauchage d'herbes hautes et de roseaux,



Les partenaires du contrat Natura 2 000 hier matin, sur le terrain, pour faire un premier bilan des opérations sur les guerns.

Des coupes de saule sont envisagées mais pour l'heure, la question reste posée sur la manière de s'y prendre. Une première surface de 1 000 m<sup>2</sup> servira d'expérience pour un total de 470 000 m<sup>2</sup>. Ensuite, des panneaux d'information seront installés le long du sentier de la forêt.

#### Quelles sont les réalisations depuis septembre ?

Les 5 ha de hautes herbes et les 5 ha de la roselière ont été fauchés grâce à deux anciens chasse-neige reconvertis. Les produits de la fauche ont

été broyés. Ils ont été réutilisés en partie par un agriculteur voisin qui en fait du compost. Une autre part a été déposée sur le sentier de grande randonnée 34E qui borde les guerns pour consolider le chemin trop humide. Une dernière part a été réutilisée par les Villes de Quimperlé et Guidel pour pailler avec succès certains espaces verts.

#### Qu'est-ce qui est à venir ?

Chargées de mission Natura 2 000 à Cap l'Orient agglomération, Typhaine Delatouche et Orliane Doré,

accompagnées de la stagiaire Soïenn Quéau, vont mettre en place un suivi écologique dès ce printemps. But : évaluer l'efficacité des travaux entrepris par Quimperlé sur ce site et élaborer un plan de gestion. Une enquête sera lancée auprès des Quimperlois pour savoir quel est leur degré de connaissance des guerns. Des panneaux d'interprétation, en lien avec le projet de déviation du GR 34E seront réalisés.

Béatrice GRIESINGER.